

Préparation au vêlage :

Qu'il s'agisse d'un élevage laitier ou allaitant dans n'importe quelle production (ovins, caprins ou bovins) la naissance d'un jeune est la base de la production. Chacun dépend de cette naissance pour ensuite dégager une source de revenu par la vente de ce dernier ou de la production laitière qui en découle.

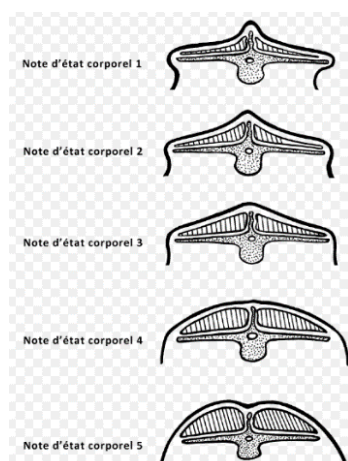
Mais avant d'en arriver à cette source de revenu, plusieurs facteurs sont à prendre en compte. Cela prend effet dès la mise à la reproduction. Une fois cette étape franchie, la bête est en cours de gestation il va donc s'écouler quelques mois (la gestation est plus ou moins longue suivant les espèces) en l'occurrence 9 mois chez les bovins qui vont être l'espèce étudié dans cet article.

Durant les 2 derniers mois de gestation qui vont être déterminé par l'échographie qui peut être réalisée soit par le vétérinaire soit par un inséminateur, comme la CIAM dans le 82 qui propose ce service. De plus dans le contexte actuel que nous connaissons avec une forte pression de la MHE et FCO, les échographies jouent un double rôle. En plus de déterminer les stades de gestation, elles vont permettre de voir si des vaches ont « coulés » ou avortés sans que l'éleveur ne l'ai vu et donc éviter de perdre du temps avec une bête improductive.

Il va falloir à partir de là mettre en place une stratégie de préparation des bêtes au vêlage pour maximiser les chances de réussites et réduire les risques de complications au moment de la naissance ou même post-vêlage.

LA MORPHOLOGIE et L'ETAT DES BÊTES :

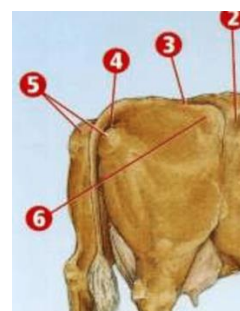
Pour cela nous conseillons donc aux éleveurs de faire garder aux bêtes un état corporel (NEC) moyen constant. C'est-à-dire d'avoir des bêtes qui ne vont pas faire le yo-yo entre maigre et grasse.



1Etat d'engraissement des bovins de 1 à 5

Ce schéma illustre l'état d'engraissement des bêtes qui va de (1 état de maigreur à 5 états d'engraissement maximal)

Pour que le vêlage se déroule dans de bonnes conditions il est recommandé d'avoir des bêtes avec une NEC à 3.



Pour ce qui est de la morphologie de la bête, bien évidemment qu'une vache avec un bassin étroit aura plus de difficultés à vêler qu'une vache plus ouverte. Cependant nous pouvons jouer sur les taureaux et leur indexation. Préférer des taureaux qui donnent des produits plus petits à la naissance et qui donc demanderont moins de place à la vache.

L'ETAT D'ENGRAISSEMENT :

Des bêtes avec un état d'engraissement moyen (NEC 3) sont, en règle générale, les bêtes qui auront le moins de soucis au vêlage car elles n'ont pas déposé de graisse sur les parois de l'utérus et donc rien ne va rendre « difficile » la sortie d'un veau.

Au contraire des bêtes plus maigres vont présenter des soucis comme :

- Baisse de métabolisme (vache affaiblis qui auront de mal à revenir en chaleur)
- Un colostrum moins riche et qui ne suffira pas à apporter l'immunité recherchée au veau
- Une demande plus importante en ration pour revenir à un état acceptable (coût plus important)

En contre partie des bêtes trop grasses auront comme soucis :

- Des risques de difficultés au vêlage
- Un retour aux chaleurs post-partum assez compliqué
- Moins de facilité à être fécondé (dépôt de graisse sur l'appareil reproducteur)

La morphologie et l'état d'engraissement ne sont pas les facteurs les plus impactant sur la reproduction il y a un autre élément tout aussi important à prendre en compte. Il s'agit de l'alimentation et de l'impact qu'elle peut avoir sur les bêtes et sur les veaux à naître.

L'alimentation :

Comme énoncé plus haut, la morphologie de la bête est totalement indépendante de ce que peut lui apporter l'éleveur, mais en contrepartie on peut jouer sur un autre biais qui est celui de l'alimentation. En mettant en place une ration équilibrée et efficace pour permettre de répondre aux besoins des bêtes tout en conservant une NEC souhaitée autour de 3 toute l'année. Car dans les 2 derniers mois de gestation, la vache a des besoins qui augmente pour nourrir le fœtus et assurer la viabilité du veau mais une CI (capacité d'ingestion) qui diminue donc il faut savoir correctement répondre à ses besoins en commençant par les connaître.

Pour cela la ration doit permettre à la bête de couvrir plusieurs besoins :

- Ceux d'entretiens, qui font vivre la vache pour permettre le fonctionnement de son métabolisme et assure sa survie
- Ceux de productions, qui lui permettent dans un second temps de produire du lait et ou de la viande

La ration :

Il faut donc définir à quel type de bête s'adresse la ration (génisses, vaches en fin de gestation, vaches en production, vaches à l'engraissement). La qualité des aliments distribués jouera un rôle prépondérant dans la qualité des bêtes derrière.

Pour maximiser les chances de réussite au vêlage, il est conseillé de modifier la ration des bêtes environ un mois à un mois et demi à deux mois avant le terme. Pour que le métabolisme est le temps de répondre et que l'on puisse opérer un changement efficace.

Il faut pour cela distribuer les meilleurs fourrages car comme énoncé plus haut, les bêtes ont une CI qui diminue mais des besoins qui explosent. D'où l'intérêt des analyses de fourrages pour ne réserver que « le meilleurs » aux bêtes en fin de gestation ou en début de lactation.

Contrairement à ce que peuvent penser la majorité des éleveurs, il ne faut pas avoir peur de « trop » soigner ses bêtes par crainte de faire grossir le veau en fin de gestation, et donc de réduire le passage au moment du vêlage. Il suffit seulement de limiter fortement l'apport d'aliment complémentaire (tourteau, farine ou mash) qui peuvent être la cause de veaux trop gros. L'équilibre protéines/énergie est un biais à maîtriser, car il faut apporter plus de protéines avant vêlage grâce à de l'ensilage de luzerne ou de prairie multi-espèces par exemple car elles vont permettre à la bête de préparer une montée de lait « en plus grande quantité et qualité ».

L'énergie a elle pour but de faire reprendre de l'état aux vaches et donc ensuite assurer un retour aux chaleurs plus rapide. Cet apport peut donc être réalisé grâce à de l'orge ou du maïs grain broyé ou aplâtit ou bien encore des aliments plus riches comme des oléagineux (tournesol, colza).

En plus d'avoir une ration efficace et optimisée, le mode de distribution par lot de bêtes peut être un gain de temps car plus rapide et pratique pour l'éleveur. En harmonisant au maximum les groupes d'animaux il n'y aura dans ce cas-là qu'à distribuer une ration établie d'avance, soit grâce à un bol mélangeur soit une désileuse-pailleuse selon l'équipement de l'éleveur.

La qualité des aliments et le mode de distribution ne sont pas les seuls facteurs qui vont influencer la réussite au vêlage. L'apport de minéraux est également essentiel à tout cela.

La minéralisation :

On peut apporter des minéraux de plusieurs façons et sous plusieurs formes. La forme la plus connue est celle à lécher (sceau ou blocs), mais d'autres formats bien plus efficaces existent. La minéralisation en poudre incorporé directement dans la ration est une bonne méthode pour que chaque bête consomme les 80 gr dont elle a besoin chaque jour. Enfin l'apport sous forme liquide dans l'eau de boisson est une autre manière toute aussi efficace pour cette fois-ci toucher l'ensemble des bêtes sans contrainte de temps supplémentaire.



Minéralisation en bloc



Minéralisation en poudre



Minéralisation liquide

La minéralisation a pour but de renforcer le système immunitaire, de renforcer le squelette d'améliorer la digestion dans le rumen ou encore de gagner de l'état corporel à des périodes clés (vêlage ou encore transition alimentaire).

Il est donc important de compléter la ration de base qui même réalisée avec de bon fourrage sera toujours déficitaire dans au moins un domaine. Durant les 2 mois avant vêlage, l'équilibre minéral est très important pour que le fœtus puisse se développer au mieux. La partie post-vêlage et elle aussi très délicate et demande une attention particulière.

Le post-vêlage :

Une fois le vêlage passé, les vaches doivent une fois de plus répondre à leurs besoins tout en allaitant un veau. Le post-partum (période d'inactivité ovarienne) est levé environ 15 jours après. A ce moment la bête peut donc revenir en chaleur et être de nouveau fécondée, mais il faut veiller à ce que la NEC ne baisse pas, il faut continuer à fournir des fourrages de qualité et en quantité suffisante car la capacité d'ingestion tend à ré-augmenter. Et que pour qu'une bête revienne en chaleur il faut qu'elle reprenne du poids. De plus, il faut que le veau reçoive une quantité de lait suffisante pour bien démarrer sa croissance et ne pas avoir de retard sur le reste du lot et conserver une certaine homogénéité.

Pour conclure sur cet article, la préparation au vêlage est un moment déterminant dans la conduite d'un troupeau allaitant. Elle fait intervenir presque tous les éléments d'une bonne gestion sanitaire (alimentation, minéralisation, parasitisme, immunité, biosécurité) pour obtenir un veau sain et résistant à la naissance et des colostrums de qualité. Mais aussi pour avoir des résultats techniques (IVV, productivité numérique) et financiers (EBE, résultat courant) satisfaisant pour assurer un bon équilibre de la structure.